MARS 2024

GRENOUILLE

OU L'ETRE DE L'ÉTANG

HEBDO DU MARAIS: SOS DES AGRICULTEURS

COLLOQUE

LA PHILOSOPHIE ET LES SCIENCES

27 MARS

AUDITOIRE COUBERTIN 11

QUIZ: QUEL TYPE D'ÉCO-ANXIEUX.SE ES-TU?

LA NATURE

EDITEUR RESPONSABLE - CERCLE DES ÉTUDIANTS EN PHILOSOPHIE - UCLOUVAIN

COLLOQUE CEP

La philosophie et les sciences

Auditoire Coubertin 11
27 mars (mercredi S8)

Virginie Pirard

La naissance de la préoccupation bioéthique

10:30

Jean-Noël Missa

Réflexions philosophiques sur l'IA prométhéenne

13:20

Julien Tricard

Le problème de l'induction :
La science attend-elle que la philosophie la fonde ?

15:00

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

Table des matières

Mot des Grenouilles……..3

Mot de la Présidente……4

1000km au presque-cœur de la nature……6

Jardins collectifs : un îlot vert parmi le bitume……..…..11

Dis Papa, Dis Maman, c'est quoi Demain ?.....15

L'Hebdo du Marais…….……23

SOS des agriculteurs……..……23

Froguture……..……..25

Les carnets de l'apothicaire……..……..……...25

Test de personnalité : quel type d'éco-anxieux.se es-tu ?.....27

20 actions pour débuter ta transition écologique……..…..30

Playlist : Rap & Eco-anxiété……..……32

Même-orable !.....33

Dixits……..…...34

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

Mot des grenouilles

Bonjour petits têtards,

Après un mois rempli de love, nous nous retrouvons ce mois-ci autour d'un sujet qui vend autant (si pas plus !) de rêve : la nature. Que vous aimiez vous perdre en montagne, admirer le vol d'un oiseau ou tout simplement profiter du soleil sur votre peau, la nature sait vous séduire. Un thème ainsi très large, qui laisse l'opportunité à nos chers contributeurs de participer à cette Grenouille de façon très variée ! Vous retrouverez ainsi dans ce numéro photos, dessins, poèmes et articles qui sauront vous donner le goût du voyage et de la contemplation de tout ce qu'offre notre belle planète. Victor vous parlera de son voyage de 1000 km en vélo, parce que le trajet est autant à savourer que la destination dans un voyage ! Ensuite, notre cheffe grenouille Léa, qui n'est plus à présenter, vous proposera un poème doux sur le retour du printemps. Matthias a aussi participé à cette édition avec un dessin dédié à la nature. Après, Poline vous exposera quelques photos d'animaux et de paysages. Enfin, vous retrouverez un dessin signé Maryne. Nous ne pouvons pas parler de nature sans parler d'écologie. Léa nous offre un contre-rendu de la conférence « Habiter et raconter en solastalgie », organisée par le PointCulture. Dans l'hebdo du marais, Loïse revient sur les manifestations agricoles du mois de janvier. Elle vous partagera également dans le point culture « Les carnets de l'apothicaire». Enfin, testez votre type de profil d'éco-anxiété avec un questionnaire. Et bien sûr, nous clôturons le tout avec une playlist thématique ! Nous espérons que ce sujet sera inspirant et vous souhaitons une bonne lecture !

La Team Grenouille.

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

Mot de la présidente

La période de dépression est enfin derrière nous ! Le Winter blues (prononcé BLOUSE) n'est qu'un lointain souvenir. Ces derniers mois furent compliqués, comme chaque année, car l'hiver nous pousse à nous renfermer sur soi. Les rayons de soleil s'étaient faits rares et cela a déteint sur notre bien-être. J'envie beaucoup ces personnes qui ne sont pas affectées par le changement des saisons. Heureusement, la vie est un cycle et nous arrivons dans ma partie préférée de ce cycle, le printemps !

Nous nous retrouvons pour une nouvelle édition de notre chère Grenouille sur le thème de la nature ! Vous l'aurez remarqué, j'ai directement assimilé la nature aux saisons et l'impact qu'elles ont sur moi. N'étant pas la seule, je pense que ce phénomène touche plus d'un, mais beaucoup ne se rendent pas compte de l'effet que la météo peut avoir sur eux ! Certes, je pars du principe qu'une journée ensoleillée est bien meilleure qu'une journée pluvieuse, mais si quelqu'un vient me voir en me disant le contraire…j'appelle la police. Bon, je n'irai pas jusque là la bien sûr, mais j'essayerai de m'éloigner de ce psychopathe le plus vite possible.

Le deuxième sens de nature qui va de pair avec le premier est celui de la faune et de la flore qui nous entoure. Cette période qui arrive laisse place à la redécouverte des activités extérieures. Bien que certains étudiants n'aient pas peur du mauvais temps pour guindailler, les chaudes températures sont propices à des promenades, des pique-niques, des apéros au lac et bien d'autres activités. C'est dans ces contextes là que je prends du plaisir à observer la nature qui nous entoure, contempler le lac de Louvain-la-Neuve encore et encore « putain il est quand même beau le lac ». Ces prochaines semaines, nous aurons aussi le retour de nos chères oies qui n'hésiteront pas à nous agresser lors de nos promenades autour du lac… quel plaisir. 😊

Une autre facette de la nature que je n'aborderai pas, car je n'ai pas beaucoup de temps de faire des recherches et surtout peu de connaissance de base sur le sujet, c'est la nature humaine. Ce concept qui dirait soutenir le fait que tous les hommes aient des caractéristiques communes. Certains pensent que cette nature humaine n'en est rien, car si nous supprimions toutes les différences des hommes, il n'en resterait aucune. Si l'envie vous prend de discuter de ce concept de nature humaine pendant nos soirées du jeudi autour d'un verre de Bavik ou de kinder Baileys, ma porte vous est ouverte ! Merci à la team Grenouille et à toutes les personnes qui continuent à contribuer à ce journal facultaire.

Anissa Ahmed
Présidente 2023-2024.

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

‘Nature’s touch’

Matthias De Groote

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

1000 km au presque-cœur de la nature

Voyager, voilà quelque chose de bien différent de la nature de prime abord. C'est vrai que quand on pense au voyage, on s'imagine souvent dans la voiture, sur le trajet des vacances ou sur le bord de la piscine à l'hôtel ou encore en train de visiter une ville connue. Mais voyager peut également nous évoquer des randonnées en pleine nature, un pique-nique dans les montagnes ou encore une après-midi à lézarder sur la plage, voilà déjà que l'on se rapproche de la nature. Malheureusement, bien souvent, une étape de nos vacances est toujours assez distante de la nature : le trajet. Que ce soit en voiture, en avion ou en train, les kilomètres que l'on parcourt se font souvent dans une boite de ferraille et le paysage ne fait que se dérober devant nos yeux. Finalement, même lorsque l'on voyage, on ne prend plus le temps ; on ne prend plus le temps de découvrir les mille et un paysages à travers lesquels on passe sans même savoir qu'ils sont là, on ne prend plus le temps de s'arrêter dans les petits villages typiques des régions que l'on traverse, on ne prend plus le temps de vivre le trajet. On continue à vivre à 100 à l'heure même au moment où finalement on pourrait déjà se déconnecter ou prendre le temps. Une question vous vient peut-être à l'esprit. Si l'avion, la voiture et le train vont trop vite, comment aller jusque dans le sud de la France pour passer un séjour avec mes potes ? Je vous répondrai qu'au lieu d'aller dans une boite de fer, il suffit de l'enfourcher !1000 km à vélo, c'est l'expérience que j'ai vécue et que je souhaite vous partager dans cet article. C'est en effet l'aventure dans laquelle je me suis lancé cet été ; partir de Binche et rejoindre Argeliers (entre Narbonne et Béziers dans le sud de la France) avec mon vélo, ma tente, mon hamac et mes doudous.

Tout a commencé quand j'étais en vacances avec mon papa ; nous étions au camping et ces voyageurs à vélo que l'on voyait défiler au fil de nos vacances me fascinaient. Je me suis donc renseigné sur ce que ça impliquait,

la préparation physique, les routes à prendre et celles prévues à cet effet, le matériel nécessaire, seul ou accompagné… Bref, j'ai récolté un maximum d'informations sur ce qu'on appelle le cyclotourisme. Pendant un an j'ai donc acheté mon matériel au fur et à mesure, j'ai tracé ma route en m'inspirant des routes Euro vélo qui sillonnent l'Europe. L'envie de partir ne faisait qu'augmenter au plus la date du départ approchait ! Mon fil YouTube n'était alors rempli que de vidéos relatant le voyage de personnes aussi différentes les unes que les autres (big-up à Radio Camino) et tout ça me donnait encore plus l'envie de partir avec André (mon vélo).

26 août 2023, il est +- 10h. J'enfourche pour la première fois mon vélo chargé comme rarement auparavant. Je dis au revoir à mes parents qui sont un peu inquiets et c'est parti. Personnellement, j'ai très peu de craintes, je ne me soucie de pas grand-chose et je me retrouve vite seul sur les routes, mais tout à mon aise. Mon voyage est légèrement planifié, j'ai un camping pour ma première nuit, je prends le train trois fois sur de courtes distances, j'ai un départ, une arrivée et mon vélo. Au fur et à mesure de mon voyage je commence à prendre certaines routines: réveil vers 7h30, aller à la boulangerie, déjeuner, trouver une fontaine pour me laver, pause vers 10h30 pour manger une pomme, arrêt vers 12h15 pour diner (baguette pâté en croute OMG), pause vers 16h pour grignoter un peu, 17h30 coup de mou (et oui, ça arrive, mais il faut tenir bon ! Un petit message à quelqu'un, un bout de chocolat et c'est reparti), 18h recherche d'un endroit pour dormir + souper et puis un peu de lecture avant de dormir. Et entre tout ça, je pédale, je me retrouve seul sur ces pistes cyclables qui alternent entre nature, forêts, berges de rivières et de fleuves, petits villages, plus grandes villes, montagnes… Ces instants où je me retrouve seul, loin de tout, loin de la vitesse de la vie courante, posé avec moi-même ; bref tous ces moments seul sont une véritable bulle d'air, un retour à la nature et à ma nature. Je me sens libre, je ne suis pas fatigué,

peu stressé et je pense à tout et n'importe quoi. Ce sont des moments indescriptibles, une véritable évasion ! Je rencontre quelques personnes sur mon voyage, mais ce qui me fascine réellement ce sont les paysages qui changent avec mon avancée. Je me vois voyager à travers la vallée de la Meuse et ses matinées humides et froides, à travers le paysage vallonné de la Bourgogne (petite pause à Dijon chez une de mes amies, le retour à la sociabilité fait tout de même du bien), puis à travers le paysage chaud et magnifique du Rhône et enfin, ces plages et villes typiques du Sud le long de ma dernière étape : le canal du Midi. Je n'aurais jamais soupçonné que le paysage ferait autant partie de mon aventure. Ça a été un de mes moteurs que de le voir tant évoluer au plus j'arrivais dans le Sud, que ce soit visuellement ou olfactivement. Au-delà du fait que cette aventure peut nous redonner le goût du voyage lent et de la simple contemplation des zones par lesquelles on passe, il va de soi que c'est également, et comme je l'ai déjà dit, un voyage philosophique et personnel. Il n'est pas forcément simple de se retrouver seul pendant presque 12 jours pour ma part, mais c'est quelque chose qui fait réellement du bien. On se rend compte de ce qui nous pèse dans la vie de tous les jours, de ce qui nous fait vibrer et du véritable émerveillement. Je ne peux que vous conseiller de tenter ce genre de voyage plus lent, que ce soit à pied, à vélo ou même en voiture. Il suffit d'abandonner les grands axes et de se balader sur les petites départementales, de visiter sur le chemin ; de s'évader finalement. Que ce soit pendant 4 jours ou 1 mois, je trouve que c'est important.

De mon côté, j'ai déjà hâte de repartir, de raccrocher mes sacoches pour revoyager. À la fin de mon voyage, sur mes trois derniers kilomètres, j'ai rencontré un Breton qui était parti tout l'été. Il m'a dit « tu verras, quand tu arriveras, tu vas décrocher tes sacs et tu auras déjà envie de repartir ». 15 minutes plus tard, j'étais arrivé. J'ai décroché mes sacoches et en effet, j'avais déjà envie de repartir.

@crocs_en_voyage Victor Gigounon

‘Le printemps’

Tout doucement la nature reprend ses droits

Sur ce paysage désolé et trop froid

Les parfums du jardin endormi se transforment

Et les oiseaux déjà ornent les arbres mornes

Sur l’herbe fraîche, les derniers gels ont fondu

Puis le soleil et sa chaleur ont répondu

Au milieu de tout cet assortiment de ver

Plein de symboles, de douceur et de mystères

Mon esprit vogue vers des réflexions mortelles

Des fantasmes passionnels, des amours pastel

Que mon cœur a connu et en a souffert

Ce bien, ce mal qui m’a étouffé tout l’hiver

De cette renaissance, je veux t’oublier

Définitivement, sans penser à “Et si”

Sans vouloir t’entendre dire “Je t’aime aussi”

Pour aller de l’avant et à nouveau aimer.

23/04/2016
Léa Hallez

Photos de randonnées

Poline Uvier

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

Jardins collectifs: un îlot vert parmi le bitume

Depuis quelques décennies, on voit apparaitre de plus en plus au sein des villes des lieux de collectivités tels que des espaces verts et des potagers collectifs. Ce retour de la nature en milieu urbain semble profiter grandement à ses habitants dont le ciment et le bitume peuvent parfois rendre enviables la présence et la vision d'un peu plus de verdure. Mais quels en sont les réels apports ? Pour cet article, je me suis basée sur le travail de Cyrielle Den Hartigh « Jardins collectifs urbains : leviers vers la transition ? » qui vient nous parler de ce sujet très intéressant que sont les jardins collectifs en milieu urbain.

Tout d'abord, les jardins collectifs permettent de renforcer la cohésion sociale entre les habitants. En effet, grâce à ces projets, une multitude de personnes venant de milieux différents se rencontrent, s'entraident. Des familles avec de jeunes enfants, des personnes âgées déjà à la retraite, des jeunes… Ces lieux offrent de la convivialité et du partage entre plein de profils différents permettant donc une solidarité entre tous ces groupes.

Ensuite, l'existence de ce genre de projet collectif amène une réappropriation du territoire urbain par ses habitants qui connaissent souvent des règles strictes quant au paysage urbain. Même si ces lieux sont des plateformes essentiellement basées sur le jardinage, ils demandent aussi beaucoup de créativité. Les participants peuvent donc s'exprimer au travers de ceux-ci et laisser leurs propres marques dans le paysage urbain.

Ces espaces sont aussi très importants d'un point de vue de l'écologie. Non seulement ils permettent de faire revenir de la verdure au sein des villes, mais aussi de préserver, à leur échelle, la biodiversité. De plus, ils peuvent approvisionner les habitants en légumes et de fruits bio et locaux, ce qui vient aussi aider certaines personnes plus précaires à se procurer de la nourriture saine. L'aspect de formation y est très important. Les participants y apprennent à jardiner, les différentes

techniques de production alimentaire, à reconnaitre les plantes… et surtout, sont sensibilisées à des questions écologiques et à leur impact sur la planète.

Je trouve que ce projet de jardin collectif est une bonne initiative citoyenne qui a beaucoup de potentiel. Ça redonne un peu de vie à la ville qui est parfois un peu trop éloignée de la nature et dont la vie y est souvent bien trop rapide. Ces lieux sont sans doute pour certains un petit havre de paix où ils peuvent faire une pause dans leur vie très mouvementée et se rabattre sur l'essentiel. Un endroit fait de partages avec d'autres personnes de savoirs sur le sujet où tout simplement du quotidien. Un lieu d'apprentissage pour les petits et les grands à propos de plein de choses différentes. En bref, un lieu où il fait bon vivre au sein d'un environnement qui va à mille à l'heure.

Loïse Coquay

‘La nature de la vie’

Maryne Grégoire

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

‘Saison des Hommes’

Sachant qu’elle nous sera ôtée,
Je m’émerveille de croire en notre saison
Et que nos coeurs chaque fois
Refusent l’ultime naufrage.
Que demain puisse compter,
Quand tout est abandon;
Que nous soyons ensemble
Égarés et lucides,
Ardents et quotidiens,
Et que l’amour demeure après le discrédit.
Je m’émerveille du rêve qui sonde l’avenir,
Des soifs que rien ne désaltère.
Que nous soyons chasseurs et gibiers à la fois,
Gladiateurs d’infini et captifs d’un mirage.
Les dés étant formels et la mort souveraine,
Je m’émerveille de croire en notre saison.

Andrée Chédid

Dis Papa, dis Maman, c'est quoi Demain?

Pour cet article, je voulais vous faire un compte-rendu d'une conférence à laquelle j'ai eu l'honneur d'assister. Elle était organisée par le PointCulture à l'occasion de la sortie du livre *Habiter et raconter en solastalgie* de Frédérique Müller. La conférence était présentée par l'autrice de l'ouvrage et posait la question "Quels récits pour habiter autrement?". Pour ce faire 3 intervenant.es se sont succédé.es pour apporter leur pierre à l'édifice, pour proposer de raconter ce futur qui n'est ni une dystopie, ni une utopie; un futur craint, qui a du mal à se penser, et qui continue de s'écrire au travers des scientifiques, des lanceurs.euses d'alerte, mais aussi des poètes, des rêveurs, des rêveuses et bien d'autres...

1. Habiter et raconter en solastalgie, Frédérique Müller[1]

Dans cet ouvrage, Frédérique Müller offre les récits de 15 intervenant.es qui apportent leurs récits alternatifs d'habiter la Terre en prévision de ce futur. Elle interroge notamment notre difficulté et notre peur à imaginer notre avenir et démontre dès lors l'importance des récits et de l'imaginaire afin d'en délimiter les contours et d'en définir progressivement les usages. "Conçu comme un passionnant outil de médiation culturelle, à picorer à l'envi, de-ci, de-là, le livre analyse plus de 300 récits cinématographiques qui questionnent notre futur, révélant un grand nombre de sources tangibles pour exemplifier le débat."

Si vous désirez vous procurer ou télécharger gratuitement l'ouvrage, rendez-vous sur le site duPointCulture :https://www.pointculture.be/magazine/articles/focus/solastalgie-dr/

[1] Pour aller plus loin : https://www.pointculture.be/magazine/articles/focus/solastalgie-dr/

2. Cohabiter avec le volcan

Glenn Albrecht[2], est un philosophe de l'environnement et spécialiste mondial de l'étude des émotions ressenties envers la Terre. Il définit la **solastalgie** comme une douleur ou une détresse ressentie en raison de la désolation de son territoire, comme un mal du pays que l'on vit tout en habitant chez soi, comme une nostalgie d'un territoire que nous connaissons et dont nous savons qu'il disparaitra, comme un manque de soulagement en habitant chez soi. C'est une réalisation que le futur collectif ne pourra correspondre à l'image que l'on s'en faisait jusqu'alors. Ce sentiment est donc en lien avec les changements climatiques que nous connaissons à l'heure actuelle (mégafeux en Australie, augmentation des températures, des épisodes de sécheresse et des catastrophes naturelles, fonte de la banquise, etc) causés - du moins en partie - par l'activité humaine. Ce sentiment peut également apparaître lors de déformations du paysage causées directement par des constructions humaines (ex : construction prochaine d'un grand complexe industriel/pétrolier juste à côté de chez toi).

Que vient faire ici le volcan? L'intervenant expliquait que lors de ses recherches sur un volcan en activité situé sur une île italienne de quelques centaines de km2, il fut surpris par la cohabitation des locaux avec l'instabilité de leur territoire dû à l'activité constante du volcan : fumée, tremblements, éruption, etc. Il fut particulièrement surpris par la non-anxiété des habitants. En effet, ces derniers ne vivaient aucunement de crainte de changement de leur environnement ni de solastalgie. Ils avaient accepté de vivre sur un territoire en constants changements et de ce fait, leur adaptation aux "humeurs" du volcan était tout à fait naturelle. Ils ne vivaient pas cette réalisation soudaine que leur futur ne serait pas comme ils l'imaginaient.

---

[2] Pour en savoir plus : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-idees/glenn-albrecht-qu-advient-il-de-nous-lorsque-la-terre-nous-manque-4808190

Cela nous rappelle que tous les territoires qui semblent stables ne le sont pas et que les changements sont plus rapides. Il est dès lors important de percevoir ces territoires, nos territoires, comme des mondes à part entière avec qui il faut apprendre à cohabiter.

3. Diamant Palace

Diamant Palace est une websérie écologique de 6 épisodes disponible sur Youtube réalisée par le collectif "Le Biais Vert "[3]. Cette série a pour but de partager des discours sur l'urgence et la militance sur les enjeux sociaux, politiques et écologiques actuels et de demain entre onirisme, cynisme et information. Je vous la conseille fortement.

Diamant Palace, dans le premier épisode, met en avant le softpower qui réside dans les récits. En effet, le récit dominant est constitué d'une addition d'images marchandes qui a fini par uniformiser les imaginaires. On l'observe largement dans le "culte du héros" qui se construit en parallèle d'un individualisme grandissant. Pensez à un film… un livre… il n'y a qu'un seul protagoniste dans la grande majorité des cas. Est-ce qu'en plus, votre protagoniste rentre dans la case de l'élu? Si l'on observe le top 10 des plus gros succès du box-office du monde, seul un, *Titanic*, ne met pas en avant de héros ou d'élu. Or, toute avancée sociale est le fruit d'un **combat collectif**. En outre, les spécialistes qui étudient la résilience face aux défis de demain et de l'effondrement mettent en avant que c'est au travers de la solidarité, des réseaux et de l'autonomie que l'humain trouvera une chance de survie. Les récits sont le reflet des sociétés, le reflet des contextes des créations des films. Un autre exemple que celui du culte du héros qu'évoque la websérie est le soutien financier de la CIA pour des artistes abstraits afin d'éloigner de la scène médiatique l'art politique.

---

[3] Découvrir Diamant Palace :
https://youtu.be/dDQwScLs6ho?si=ZlXWwQLAfxJX4JY6

Liste des 50 plus gros succès du box-office mondial[a 1]

Rang	Meilleur rang	Titre	Réalisateur	Année	Pays de production	Recettes
1	1	*Avatar*	James Cameron	2009	États-Unis	2 923 706 026 $[a 2]
2	1	*Avengers: Endgame*	Anthony et Joe Russo	2019	États-Unis	2 799 439 100 $[a 3]
3	3	*Avatar : La Voie de l'eau*	James Cameron	2022	États-Unis	2 320 250 281 $[a 4]
4	1	*Titanic*	James Cameron	1997	États-Unis	2 264 750 694 $[a 5]
5	3	*Star Wars, épisode VII : Le Réveil de la Force*	J. J. Abrams	2015	États-Unis	2 071 310 218 $[a 6]
6	4	*Avengers: Infinity War*	Anthony et Joe Russo	2018	États-Unis	2 052 415 039 $[a 7]
7	6	*Spider-Man: No Way Home*	Jon Watts	2021	États-Unis	1 921 847 111 $[a 8]
8	3	*Jurassic World*	Colin Trevorrow	2015	États-Unis	1 671 537 444 $[a 9]
9	7	*Le Roi lion*	Jon Favreau	2019	États-Unis	1 663 079 059 $[a 10]
10	3	*Avengers*	Joss Whedon	2012	États-Unis	1 520 538 536 $[a 11]
11	4	*Fast and Furious 7*	James Wan	2015	États-Unis	1 515 342 457 $[a 12]
12	11	*Top Gun : Maverick*	Joseph Kosinski	2022	États-Unis	1 495 696 292 $[a 13]

Diamant Palace rappelle également que le cinéma, au même titre que tous les arts, peut être un art avant d'être une industrie; qu'il ne faut pas toujours miser sur la même recette dont on sait qu'elle fonctionne, c'est dangereux autant pour le cinéma que pour les spectateurs.

Mais créer de nouveaux récits et sortir des récits préexistants est difficile. Les nouveaux récits se créent suite à de nouvelles expériences et nous vivons le début de ces nouvelles expériences en ce qui concerne d'autres façons d'habiter (ex : les ZAD).

4. Des croyances à déconstruire

Penser l'Avenir, c'est repenser notre manière de faire, notre manière d'être et faire face à de nombreuses croyances que nous avons acquises jusqu'à maintenant, car elles nous ont aidés à nous adapter au monde que nous connaissons. Cependant, pour penser demain, ces croyances sont dysfonctionnelles, car elles ne sont plus adaptées. En voici quelques exemples :

L'humain supérieur

La propriété propre de l'être humain est sa capacité à créer des idées, d'imaginer et, par extension, de cultiver les arts. Cette idée fut particulièrement promue aux XXe et XXIe siècles avec l'avènement de la modernité. Saisir l'être et pouvoir penser le monde structurellement tout en le redéfinissant nous distinguait des autres espèces. Mais est-ce vraiment propre à l'humain? Les nouvelles découvertes sur le langage des arbres, leur capacité de prévenir un événement catastrophe et d'avoir une mémoire résiliente afin de mieux les envisager à l'avenir ou encore cette capacité de certains animaux à concevoir des outils et de se transmettre cette connaissance peut nous faire remettre en question notre tendance à nous distinguer autant des non-humains et à nous en sentir supérieurs. Tout un pan de la recherche s'est d'ailleurs intéressé au bio-mimétisme, cette idée de s'inspirer des constructions animales, des insectes ou de facultés de protection des plantes afin d'envisager des outils pour les humains; comme l'a fait l'architecte Schuiten, par exemple. Bon nombre de savant.es ont fait des découvertes en observant ce que la nature leur offrait.

Le modèle social du plus fort

L'homme est un loup pour l'homme. Ce récit prédateur construit notre rapport aux autres, à l'humain tout comme au non-humain. Ce discours, très capitaliste, nous fait souvent oublier notre interdépendance aux autres, notre dépendance au groupe. L'exemple individualiste des sociétés occidentales n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de rapport à l'autre. Repenser notre rapport au monde, à l'Autre est aussi une question de décentration.

La fermeture des possibles et des imaginaires

Afin de pouvoir à nouveau imaginer le futur, il faut une double ouverture : celle des images et celle des possibles. Cependant, nos émotions et sensations actuelles provoquent cette double fermeture, des imaginaires et des possibles. Nous vivons dans une tension qu'occupent des émotions de tristesse, de nostalgie,

d'enfermement. Mais c'est spécifiquement dans ces émotions que nous pouvons tirer une nouveauté, car pour qu'une idée fasse effet, il faut qu'elle soit affectante; encore faut-il surpasser la peur. Selon Frédérique Müller, la jointure de l'ethnologie qui met en tension l'intimité et le politique avec la poésie est une des voies permettant la réouverture des imaginaires afin de rendre présent le monde. La narration permet de penser son rapport au monde.

5. Demain

Le sujet peut être assez effrayant, tout comme sa cousine l'éco-anxiété, la solastalgie nous confronte à des pensées, des émotions et des sensations que nous ne voulons pas toujours, voire pas du tout, voir. Cette conférence a cependant fait naître en moi beaucoup d'espoir et m'a rassurée sur de nombreux sujets, tout comme a pu le faire à l'époque de sa sortie le documentaire *Demain.*

Ce documentaire, réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent, suit l'équipe de tournage dans leur périple pour rencontrer des gens et des groupes dans 10 pays différents qui ont montré de la résilience face aux changements climatiques et sociaux de différentes façons. Ce documentaire est une ode aux initiatives citoyennes, à l'espoir et à l'optimisme face à un avenir dépeint bien souvent de manière terrifiante.

6. Conclusion

Quand j'étais petite, un livre qui m'a fort marquée était La famille Passiflore déménage. Il racontait le déménagement d'une famille de lapins, dans une magnifique maison à l'intérieur d'un tronc d'arbre : une maison tout en bois, chaleureuse, avec plein de pièces, de recoins et de fenêtres. Depuis, mon rêve est d'habiter dans un arbre. Les narratifs, les récits, les mythes… les histoires que nous nous racontons forgent nos croyances, nos rêves, nos espoirs et nos projections. D'ailleurs, des équipes ont conçu de nouvelles sortes d'habitats légers qui sont

littéralement des maisons de hobbit : moins chères et plus écologiques. La fantasy a été une proposition, basée sur un Moyen ge fantasmé, en réaction au rejet de la modernité. La SF nous fait réfléchir constamment au pire à travers toutes sortes de dystopies (pour les éviter? Pour nous y préparer?). Le postmodernisme a mis en lumière que les récits du futur idéalisé construits dans la deuxième moitié du XX ont laissé place à une inquiétude, une frayeur et un manque de sens. Cette conférence m'a rappelé, à juste titre, que les images dont on nous abreuve, dont nous nous abreuvons (nous ne sommes pas passifs) renforcent le modèle et nos croyances actuelles. Il ne tient qu'à nous d'écouter, de voir, de créer, de découvrir d'autres façons de faire, d'autres récits. Elle m'a aussi rappelé l'importance de l'humilité et de l'acceptation de l'impuissance et de l'incertitude inhérente à l'existence humaine, mais aussi sa capacité de réenchantement du monde.

Alors, c'est quoi, pour toi, Demain?

Léa Hallez.

Bibliographie :

- HABITER ET RACONTER EN SOLASTALGIE | Déconstruire, reconstruire ! | PointCulture
- Habiter et raconter en Solastalgie, Frédérique Müller. (2023). PointCulture.
- Architecton (2024) Comment la fantasy fut inventée contre la modernité https://youtu.be/9GUvk9myOeQ?si=H4yrTGMcqIc19vTf

‘Le Vaste Monde’

Le vaste monde…

Où faut-il qu’on aille

Pour changer de paille

Si l’on est en feu?

A moins qu’il ne faille

Si l’on est la paille

Fuir avec le feu?

La paille est si tendre

Mais vouloir l’étendre

Etendra le feu

Qu’on tente d’étreindre…

Or il faut l’éteindre

Louis Aragon

SOS des agriculteurs

Blocages sur les routes, manifestations, interceptions et destructions de marchandises venant de l'étranger… la grève des agriculteurs qui a lieu depuis un peu plus d'un mois ne peut pas avoir échappé à ton attention. Mais pour quelle raison un tel soulèvement de leur part a-t-il lieu ? Essayons de faire un point dessus.

Depuis mi-janvier, les agriculteurs manifestent leur mécontentement à propos de décisions gouvernementales qui semblent ne pas prendre en compte les réalités du terrain. Ces mesures sont d'ordre financier, social, mais aussi environnemental. En effet, il est important de noter que l'agriculture et l'élevage émettent 11,4% des émissions de gaz à effet de serre de l'Union européenne. Avec la volonté de cette dernière d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, quoi de plus logique que de s'attaquer aussi à ce secteur ? Ainsi, plusieurs de ces lois sont responsables de la colère des agriculteurs :

La politique agricole commune, ou PAC : la PAC est un accord européen actif depuis 1962 visant à accroitre la productivité agricole, à permettre aux agriculteurs d'avoir un niveau de vie équitable et à maintenir les prix des aliments raisonnables pour le consommateur. Depuis 2023, cet accord connait une réforme qui vise à assurer un soutien plus ciblé pour les petites exploitations et à aider l'exploitation agricole en général à s'aligner sur les objectifs de L'UE en termes de climat.

L'une des raisons pour lesquelles les agriculteurs expriment leur mécontentement est donc cette réforme qui vient complexifier l'accès aux subventions d'un point de vue administratif, mais oblige aussi les exploitants de terrain de laisser en jachère certaines parcelles (au moins 4%) pour favoriser le retour de la biodiversité. Cette mesure est cependant jugée comme impossible pour la plupart des concernés, ne prenant pas en compte la réalité du terrain.

Le pacte vert européen : C'est une mesure prise en 2019 par la Commission européenne afin d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, en ciblant les différents

secteurs de production. Cependant, celui-ci entrave beaucoup les agriculteurs au niveau de leur production, mesure donc jugée trop contraignante, voire punitive, par certains syndicats.

Le gazole non routier : aussi appelé GNR, ce gazole a été mis en vente sur le marché à partir de 2011. Celui-ci est moins polluant que les gazoles domestiques, grâce à sa composition. Jusqu'ici, l'agriculteur pouvait se voir rembourser d'une partie grâce à des avantages fiscaux. Cependant, le gouvernement a supprimé cet avantage en 2024, taxant progressivement son prix au litre de 24,81€ début 2024 à 54,76€ en 2030.

Bien d'autres raisons expliquent la colère des exploitants de terre en Europe. Ce qui est cependant important à comprendre, c'est que les agriculteurs de l'Union européenne doivent suivre beaucoup de procédures contraignantes d'un point de vue sanitaire ou de protection du consommateur. Ce n'est pourtant pas le cas ailleurs, alors que ces mêmes produits sont importés par l'UE afin de les vendre à des prix bien moins élevés. Un autre point noir est les prix en grande surface. En effet, les supermarchés ne consultent pas les producteurs pour afficher leur prix et font des promotions sans trop réfléchir à l'impact que cela peut avoir sur ces derniers. Pourtant, les exploitants de terres connaissent aussi l'inflation sur les matières premières et peinent à joindre les 2 bouts.

Cette situation complexe a donc amené les agriculteurs à se révolter pour faire entendre leurs droits par les gouvernements. Des lois prises sans connaitre la situation du terrain ne permettent pas de changer réellement les choses. Les gouvernements se sont déjà entretenus avec les représentants des syndicats agricoles afin de trouver un compromis. Cependant, le chemin semble encore assez long avant de connaitre une réelle amélioration.

Loïse Coquay

Bibliographie :

- https://www.touteleurope.eu/environnement/les-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre-dans-l-union-europeenne/
- https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2024/01/30/tout-comprendre-a-la-colere-des-agriculteurs-du-mercosur-aux-lois-egalim_6212963_4355771.html
- https://www.rtbf.be/article/mobilisation-des-agriculteurs-les-raisons-de-la-colere-11320177

Frogulture

Les carnets de l'apothicaire

Mao Mao est une jeune fille de 17 ans élevée par son père adoptif qui lui a appris l'art de l'apothicairerie. Alors qu'elle part en vadrouille chercher des plantes pour faire ses remèdes, elle se fait enlever et vendre comme servante à la cour impériale. Après s'être fait remarquer par le haut fonctionnaire Jinshi pour ses connaissances en poison et en médecine, elle devient la gouteuse personnelle d'une concubine de l'empereur. Elle va cependant vite découvrir que la cour impériale n'est pas un endroit très tranquille, où de nombreux meurtres et mystères se produisent dans l'ombre. Grâce à son intellect et ses compétences, elle sera sollicitée malgré elle par Jinshi pour l'aider à enquêter. "Les Carnets de l'apothicaire" est un manga qui est pour l'instant composé de 12 tomes, édité aux éditions KIOON et est basé sur la novel du même nom. Mêlant mystères, enquête, drame, politique et un soupçon de comédie, cette œuvre pourra plaire à plus d'un.

<u>Avis personnel</u>

J'ai d'abord découvert cet univers au travers de l'animé sorti durant l'automne de l'année dernière. Si au début je n'étais que vaguement intéressée, les premiers épisodes m'ont tellement plu que j'ai acheté tout de suite après le manga pour connaitre le plus vite possible la suite. Si durant les premiers chapitres, l'ambiance est légère et nous commençons à nous familiariser avec l'univers, cela se transforme vite en quelque chose de plus sombre. En effet, l'héroïne principale se retrouve dans certaines situations qui peuvent mettre sa vie en danger, directement et indirectement. En étant en contact avec les hautes sphères du pouvoir, Mao Mao peut à tout moment se retrouver dans une situation très inconfortable, où sa

propre vie peut être mise en jeu si elle fait le moindre faux pas ou si elle est trop curieuse.

J'aime beaucoup cette tension qui reste très présente du début à la fin. On se demande ce qui va se passer et que va devenir notre personnage principal. De plus, j'aime la façon dont s'est construite la relation de Mao Mao avec les personnages parfois très haut placés de l'univers. Certains prennent soin d'elle, d'autres sont impressionnés par ses compétences et la tienne en haute estime malgré son rang.

Les personnages

Mao Mao est, je trouve, un personnage qui se détache beaucoup des clichés de l'héroïne lambda. C'est une jeune fille qui a beaucoup de connaissances en herbologie et en poison qui lui permettent de résoudre des affaires parfois assez complexes. Cela va de pair avec sa curiosité naturelle, même si elle essaye au maximum de la restreindre pour survivre au sein du palais. Son obsession pour l'apothicairerie rend parfois des situations très drôles et un peu grotesques, ce qui rajoute quelque chose au personnage. De plus, en ayant grandi dans une partie assez pauvre de la ville à côté du quartier rouge, elle sait pertinemment bien comment les puissants élaborent leurs intrigues pour arriver à leurs fins.

La façon dont elle se comporte avec Jinshi vient encore plus donner de la profondeur à son personnage. En effet, Jinshi sait qu'il peut grâce à son physique, charmer n'importe qui. C'est ce qu'il essaye de faire avec Mao Mao, mais celle-ci reste indifférente, voire même, éprouve du dégout quand il essaye, ce qui trouble un peu ce dernier et lui permet d'avoir un réel attachement envers elle.

Autres adaptations :

Le manga est tiré du novel du même nom et qui comporte à l'heure actuelle 13 volumes. Une autre adaptation en manga existe, avec pour l'instant, 4 volumes traduits en français (contre 18 en japonais) : « les carnets de l'apothicaire, enquête à la cour ». Celui-ci raconte la même histoire, mais bien plus sombre, en se focalisant davantage sur les mystères de la cour. Enfin, une adaptation en animé est en cours depuis le mois d'octobre et se compose de 24 épisodes.

Loïse Coquay

Test de personnalité : quel type d'éco-anxieux.se es-tu?

Ce quizz provient d'un travail réalisé par Romain Anciaux, Diego Deleu, Carl Fasbender, Cheyenne Scarcelli, Marie Uytters et Léa Hallez en bachelier de Psychologie à l'Uclouvain, il n'est dont pas validé scientifiquement et ne présente en aucun cas un diagnostic.

Comment est-ce que tes émotions liées aux changements climatiques s'expriment-elles? En es-tu seulement conscient.e? Qu'est-ce que ton comportement reflète de tes ressentis? Réponds aux différentes questions et comptabilise le nombre de lettres que tu obtiens. Celui-ci t'indiquera à quel profil tu ressembles le plus et ce que ces réponses disent de toi!

Comment te sens-tu de manière générale face aux changements climatiques?

A Efficace et soutenu
C Seul et sans aide
D En colère et exaspéré
B Effrayé et triste

Quand tu entends ou lis des informations sur les changements climatiques dans les médias (réseaux sociaux, tv, etc) :

A Tu essaies de te servir de ces nouvelles informations pour adapter tes actions
B Tu essaies de t'occuper l'esprit pour ne pas être surpassé par ces émotions négatives
C Tu n'arrives pas à arrêter d'y penser et en parles tout le temps
D Tu trouves que ça provoque de la panique qui n'est pas nécessaire

Concernant ta production de déchets :

B Ça te rend malade de voir des gens avec des sacs ou des bouteilles en plastique
C Tu regardes beaucoup de vidéos et t'informes pour changer, mais tu ne sais pas vraiment comment agir correctement
D Ce n'est pas un sac en plastique de plus ou de moins qui va changer l'avenir de la planète
A Tu essaies d'y faire un maximum attention (vrac, réutilisation, etc)

Quand des pensées sur le changement climatique te viennent en tête

A Tu t'en sers pour te remettre en question et en action
D Tu te dis que ce n'est pas si grave et qu'on a qu'une vie
B Tu essaies de ne pas craquer, mais c'est difficile

C Ces pensées te font peur et t'empêchent d'agir

Que penses-tu quand on te parle du monde de demain?

B Honnêtement, je n'ai pas beaucoup d'espoir …
A Si on s'y met tous ensemble, on est capable de construire un monde meilleur
D Le monde n'a jamais été parfait, il faut éviter d'être utopique
C Il ne faut pas foncer dans le mur, on a besoin d'y réfléchir beaucoup avant d'agir

Que penses-tu de la démarche écologique?

A "Le monde se réveille enfin!"
B "On a peut-être une chance de sauver la planète!"
C "C'est une chouette idée, ce qu'on doit faire est plus clair et ça fait du bien de partager ça avec d'autres personnes!"
D "C'est une mode, ça va passer!"

Face aux mesures personnelles à prendre pour contrer le réchauffement climatique :

C : Je ne sais pas par où commencer...
A : J'ai écrit mon plan d'action, faites comme moi!
B : J'ai peur de mal faire...
D : Parce qu'il faut faire quelque chose en plus?

Quand on te parle de la transition écologique et des mesures mises en place, qu'en penses-tu?

A On peut toujours faire mieux!
B & C : On ne sera jamais assez à changer ensemble en même temps que pour avoir un impact
D Les changements climatiques sont des éléments naturels, il y a en a toujours eu.

Selon toi l'écologie c'est

D Un retour aux temps obscurs du Moyen Âge
A Un nouveau mode de vie plus respectueux de tous les êtres vivants
C Une belle utopie, mais qui demande beaucoup (trop) d'efforts
B Une remise en question constante et un rappel de la responsabilité de l'humain.

Quelle phrase te correspond le mieux quand tu penses à ton futur et aux défis que représentent les changements climatiques?

A "Sois le changement que tu voudrais voir dans le monde"
B "Nous débattons encore sur le problème alors que les générations de demain n'auront le choix que de vivre avec"
C "Il vaut mieux des actes qu'un long discours… mais n'allons pas

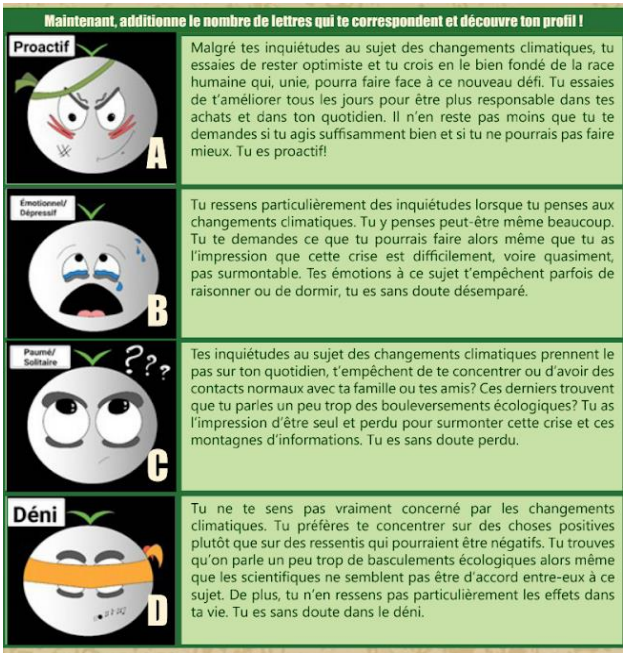
trop vite..”
D “À partir du moment où ton problème n’a pas de solution, c’est que c’est ta nouvelle situation”

Quand tu participes à une conversation qui porte sur les changements climatiques

C Tu as du mal à exprimer tes idées de manière claire, tant le problème est complexe. Tout se mélange dans ta tête.
B Tu ne cesses de dire que plus rien ne sera jamais comme avant, il faut que les gens prennent conscience de la gravité de la situation.
A Tu défends cette cause qu’est l’écologie corps et âme avec une bonne vision d’ensemble
D Ce genre de conversation t’énerve, car les gens se laissent submerger par leurs émotions ce qui les empêche de réfléchir posément.

Que penses-tu de la thématique de l’écologie ou de l’éco-anxiété?

C Ça te rassure de voir que tu n’es pas seul.e à avoir ce genre de questionnement et d’inquiétudes
D Tu trouves que, de manière générale, on exagère
A Cela te conforte dans ta vision des choses
B Repenser à tout ça te stresse, mais tu comprends mieux tes réactions et sentiments



Il se peut que tu te retrouves dans plusieurs profils ou que les totaux de chaque lettre soient proches. En effet, l’éco-anxiété est un sentiment qui peut s’observer de différentes façons. De plus, nous sommes des créatures complexes. Nous sommes tou.tes un peu divergent.es.

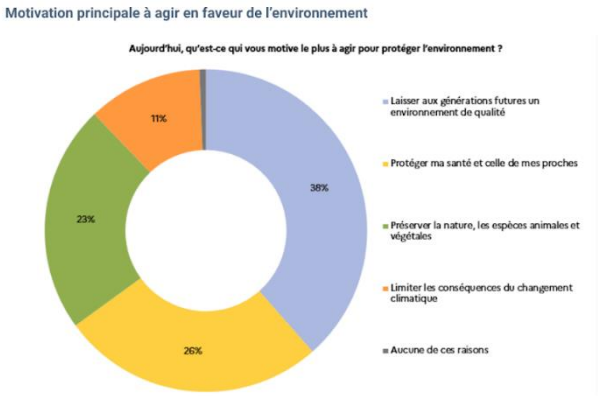
De plus, tous ces profils présentent une forme d’éco-anxiété chacun à sa manière. Ca n’est ni bon ni mauvais et surtout ça ne te définit pas entièrement. Cela a uniquement pour but d’en apprendre plus sur toi.

20 actions pour débuter ta transition écologique!

La cause écologique t'a toujours intéressé.e mais tu ne sais pas par où commencer? Voici un défi qui pourrait te faire bouger! Voici 20 recommandations pour vivre de manière plus respectueuse des autres et de la terre : quelles sont les actions que tu poses déjà? Quelles sont celles auxquelles tu n'as jamais pensé? N'hésite pas à faire participer ta famille ou tes ami.es. A toi, par la suite, de décider quelles actions sont importantes et/ou faisables pour toi, et de continuer à les appliquer.

- ☐ Achète moins : cela permet de retrouver ce qui te fait réellement plaisir.
- ☐ Évite les objets à usage unique comme les pailles et, si tu as une alternative, comme les sachets de pain, de sandwich, les pots de pâtes jetables, etc.
- ☐ Évite les produits vendus en petite quantité ou les échantillons : beaucoup de plastique pour pas grand chose.
- ☐ Choisis des matières naturelles pour tout type d'achat, autant alimentaire que pour la déco ou les vêtements : verre, métal, bois, coton, lin, laine. Pour info, le polyester, le nylon, l'élasthanne et l'acrylique sont des matériaux issus du pétrole utilisés dans la grande majorité des vêtements de fast fashion.
- ☐ Adopte une gourde (en inox de grande préférence)
- ☐ Utilise du matériel durable : plus cher à l'achat mais rentabilisé car dure plus longtemps (ex : l'inox est plus cher que le plastique ou l'aluminium mais dure plus longtemps et évite les transferts de particules dans ta boisson) .
- ☐ Fais-toi plus à manger toi-même. Acheter tout fait implique d'office du plastique, des ingrédients dont les origines sont éloignées ainsi que des substances pas folles pour la santé (exausteurs de gouts, conservateurs, etc). Pour rentabiliser ton temps, tu peux cuisiner en plus grande quantité et congèler pour une autre fois ou faire des mealprep, cette façon de cuisiner toute ta semaine en quelques heures.
- ☐ Transforme ta routine de soins en mode 0 déchet : préfère les cotons tiges et disques démaquillants réutilisables. Choisis des savons, shampoings ou dentifrices solides. Si tu as tes règles, renseigne-toi sur des protections hygiéniques réutilisables (cup, serviettes en tissu, culotte de règles…), etc.
- ☐ Achète de seconde main : brocantes, petits riens, en ligne (vintage, market place de fb, etc), il y a le choix et pour moins cher.

- ☐ Utilise les transports en commun, prends un vélo ou marche le plus souvent possible pour tes déplacements.
- ☐ Conserve les ressources naturelles : la lumière, l'eau, etc.
- ☐ Achète en vrac : munis-toi de sacs à vrac ou de bocaux!
- ☐ Évite le gaspillage : les repas à restes, c'est la vie.
- ☐ Evite les enseignes de malbouffe (fastfood tout ça tout ça)
- ☐ Répare au lieu de jeter : tu as bien un vêtement troué quelque part, un bouton qui est tombé? Pour des appareils, il existe de nombreuses possibilités de les faire réparer, notamment les repair cafés.
- ☐ Diminue la viande (principalement la viande rouge) : l'industrie de la viande est l'une des entreprises les plus polluantes dans le monde.
- ☐ Achète bio : pour ta santé, celle des autres (notamment des producteurs.rices) et pour préserver les ressources de la terre.
- ☐ Achète local : cela diminue la pollution, crée de l'emploi localement et évite de soutenir un modèle de consommation basé sur de la misère humaine.
- ☐ Fais un grand tri dans tes affaires pour revenir à l'essentiel et donne ou revends ce dont tu n'as plus besoin.
- ☐ Continue à t'informer : il existe énormément d'alternatives, de projets, de kaps qui peuvent soutenir ta démarche. C'est aussi une façon de rencontrer des gens.



Motivation principale à agir en faveur de l'environnement -
© Source : SDES, plateforme Environnement de l'enquête de conjoncture auprès des ménages (Camme) réalisée par l'Insee, 2020.

Ces comportements permettent de repenser nos manières d'agir, de prendre soin de notre santé mais aussi de celles des autres et de la terre, de rencontrer des gens qui sont dans la même démarche que nous, de faire des économies, etc.

Bien évidemment, ces propositions ne sont pas exhaustives, d'où la dernière.

Léa Hallez.

Playlist : Rap & Eco-anxiété

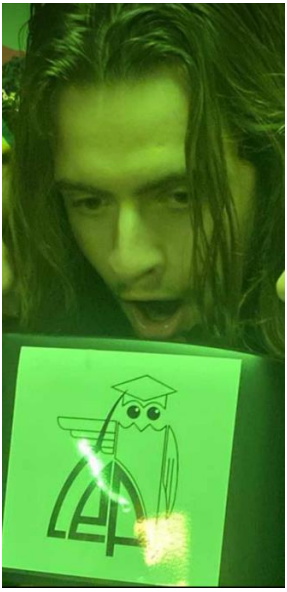
Apparu en 1997 dans la bouche de la chercheure en santé publique belgo-canadienne, Véronique Lapaige, l'éco-anxiété est définie par des chercheurs australiens et néo-zélandais comme " un terme qui rend compte des expériences d'anxiété liées aux crises environnementales. Il englobe "l'anxiété liée au changement climatique" (anxiété spécifiquement liée au changement climatique anthropique), tout comme l'anxiété suscitée par une multiplicité de catastrophes environnementales, notamment l'élimination d'écosystèmes entiers et d'espèces végétales et animales, l'augmentation de l'incidence des catastrophes naturelles et des phénomènes météorologiques extrêmes, la pollution de masse mondiale, la déforestation, l'élévation du niveau de la mer et le réchauffement de la planète."

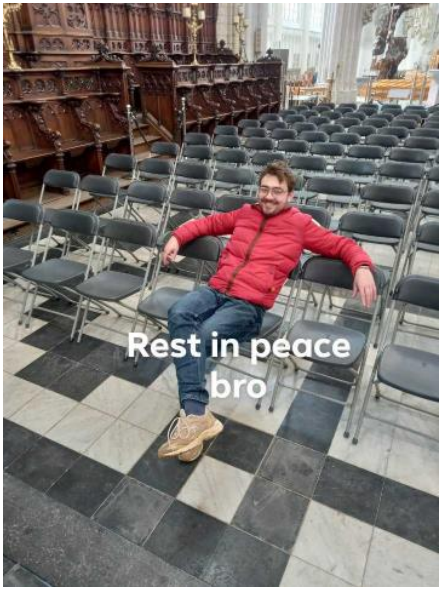
Fin du monde - Roméo Elvis
Civilisation - Orelsan
L'écologie : "Sauvons la planète" - Assassin
Oh Madeleine - Disiz
La fin de leur monde - Akhenaton & Shurik'n
Pemmican - La fine équipe & Gaël Faye
Salle des machines - Peritelle & Alek et les japonaises
Baise le monde - Orelsan
Tout le monde debout - Keny Arkana
Besoin de sens - Nekfeu, Framal & Jazzy Bazz
Mort ce soir - Josman
Sauveur du monde - Les vulves assassines
Soulève toi - Arval

Même-orable !

Relou or not relou
That is the question

comment tu vas en
cours le vendredi à 8h

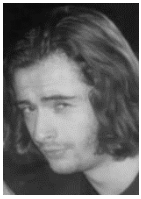



Rest in peace
bro

Dixit

(à Anaïs) Franchement tu ressembles à un cupcake, j'ai envie de te bouffer.

Tu es enceinte Harry



Je suis à deux doigts de baiser Arickx

J'en ai rien quelque chose à foutre!

Ca avait un gout de glace à la cyprine

Mon écart-type préféré? Ma queue.

Ca j'ai envie de te dire, ça part en Allah Wakbar

A chaque dois que je mets mon doigts, il y a du blanc qui sort.

Soit elle me rembourse, soit je l'encule, dans les deux cas, je suis content..

Léa c'est la trinité!

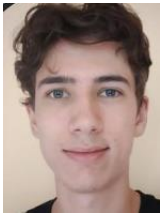
Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

Vous voulez que je me mette en slip et que je vous montre mes deux…

C'est à cause de moi qu'il y a le truc de Narcisse, depuis que j'ai vu mon visage à l'envers..

Non Arickx, tu ne vas pas dans ma bouche!

Est-ce que je peux réquisitionner votre aide avant que vous continuiez à péter des verres?



Il y a des gens qui ont l'alcool triste, moi j'ai l'alcool chien.

Pouvoir boire dans les salles d'animation, c'est vraiment dangereux!

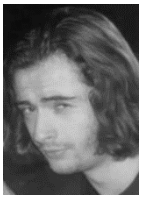
(à Thomas, en parlant de sa sœur) C'est vraiment le genre de personne qui ne peut pas se coucher sur toi…

Chauffe la avant, elle sera plus tendre. C'est comme ça que ça marche d'habitude..

Ca n'a juté que sur le noir

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain

À plusieurs!



La soupe c'est meilleur quand ça croustille

Comme les cunnis

Oh regarde, il y a Mattéo en train de tituber à 2 mètres.

C'est pas sa démarche normale?

Les Léas elles emprisonnent les gens..

Non, elles les fascinent!

(en parlant d'un joint) Tout ce qu'il y a sur la terre, c'est Dieu qui l'a créé pour qu'on en profite!

Dieu n'a pas tout créé pour te le mettre dans la bouche..

(coupant Alexandre qui tente de faire une blague) : c'était beaucoup trop long pour que la chute soit drôle..

Léa tu es mauvaise, non même pas, malveillante!

Ca va pas rentrer t'inquiète, je vise la tête!

Merci d'avoir lu cette Grenouille. Nous espérons que vous avez pris autant de plaisir à la lire que nous à la réaliser. Vous pouvez retrouver toutes les précédentes Grenouilles sur le site www.cepucl.be. A bientôt!

La team Grenouille

Primum philosophare, deinde philosophare!

BAVIK super pils

DUC

www.cepucl.be

@cep

CEP – Cercle des Etudiants en Philosophie

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie – UCLouvain